

[Texte]

did not present a White Paper. The people in the department of internal revenue there did not have to make certain clarifications or carry out the studies it was talking about there. Perhaps, Mr. Cloutier, you could elaborate a bit more on that?

Mr. Cloutier: I think, Mr. Chairman, that I have very little to add to what the Minister said. The British have not had a system of voluntary compliance whereas in Canada from the very beginning the whole approach to the Canadian taxpayer has been through voluntary compliance. An analogy is very difficult to draw between what has happened in the U.K. after the introduction of the legislation you referred to and what may happen over here.

I might just add, sir, that the normal enforcement activities of the Department will of course continue vis-à-vis any capital gain legislation and that there are third-party sources of information which could be tapped with respect to capital gain just as easily as they are now tapped with respect to normal income. We really do not foresee any major change in the attitude or the conduct of the Canadian taxpayer.

Mr. Downey: Do I gather that in the British experience, they did not train staff before the fact.

Mr. Cloutier: The whole system was quite different, sir. The British taxpayer has never been required to file an income tax return in the way that we do in Canada here. The tax has been calculated for him by his employer in discussion with the internal revenue department so that there is very little comparison on that score that can be drawn with our experience.

Mr. Downey: How much additional staff do you anticipate?

Mr. Cloutier: It is very difficult to put a figure on this, sir, because we are dealing with the proposals. We have not sharpened our pencils in respect to staff requirements. We do not intend to until we have a piece of legislation. Roughly speaking, there is no doubt that we would require additional staff in the first year or two mostly to get the system debugged and into application. For instance, one figure that we have very tentatively set is on the public information side. As you know, every year at filing season, taxpayers by the hundreds of thousands come and visit our tax offices to ask information and to ask advice. Well we anticipate a considerable increase in the first filing season.

[Interprétation]

blanc avant de mettre en vigueur la nouvelle loi. C'est pourquoi le ministère du Revenu n'avait pas besoin de faire certaines clarifications ou des études dont je parlais. Peut-être que M. Cloutier pourrait en dire davantage.

M. Cloutier: J'ai bien peu de choses à ajouter. Les Anglais n'ont pas un système de déclaration volontaire, tandis que le système canadien a toujours eu recours à la déclaration volontaire. Il est donc très difficile d'établir une relation entre ce qui s'est produit au Royaume-Uni après l'introduction de la loi que vous avez mentionnée et ce qui se produira au pays.

Je voudrais ajouter que les activités normales d'application du ministère se poursuivront concernant l'application de toute loi ayant trait aux gains. Je crois bien que nous pourrions détecter aussi facilement que dans le cas des fautes de l'impôt actuelles toute fraude sur les gains de capital. Je ne crois pas qu'il y ait de changement dans l'attitude ou la conduite des contribuables canadiens.

M. Downey: D'après ce qui s'est passé en Angleterre, je crois qu'on n'a pas suffisamment formé le personnel.

M. Cloutier: Le système était très différent en Angleterre. Les contribuables anglais n'ont jamais eu à produire une déclaration d'impôt du genre de la déclaration canadienne. L'employeur calcule pour le travailleur anglais son impôt, qui est envoyé au ministère du Revenu intérieur. Alors il est presque impossible de faire des comparaisons avec notre expérience.

M. Downey: Combien de personnel supplémentaire croyez-vous recruter?

M. Cloutier: Il est très difficile de répondre à la question parce que nous n'avons en main que des propositions. Nous n'avons pas encore calculé nos exigences en personnel. Nous attendons que la loi soit mise au point d'une façon définitive. En gros, il est certain que nous aurions besoin d'un personnel supplémentaire au cours des deux premières années, surtout pour mettre le système en marche. Par exemple, nous avons essayé de fixer un nombre dans le cas de l'information publique. Comme vous le savez, les contribuables au moment de l'impôt viennent par milliers à nos bureaux pour demander des renseignements et des conseils. Nous nous attendons que cette augmentation de renseignements sera encore plus grande la première année.